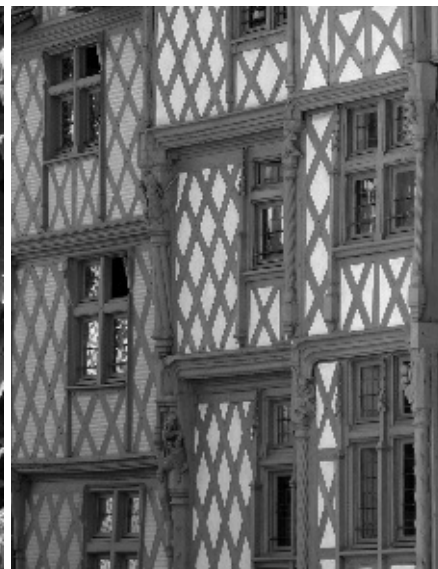


DOUCEURS ANGEVINES

& les petits vers...

à p.d. 629 €



Séjour en car de 5 jours
ARCHIVE : séjour complet !
du vendredi 9 au mardi 13 juin 2017



Suite au succès remporté par cette nouvelle destination (2 séjours en 2016) et afin de contenter tous ceux et celles qui ont raté cette grande première, re-voici les Douceurs Angevines, version 2017 ! Après Angers, Béhuard, Savennières, Saumur et Tours, c'est bien «la Magnanerie», site troglodytique niché dans la verdure, que les deux Laurent auront le plaisir de vous faire découvrir au cours d'une visite étonnante et festive...

*Plus mon Loire Gaulois que le Tibre Latin,
Plus mon petit Liré que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur Angevine. (Heureux qui, comme Ulysse / Joachim du Bellay)*

Jour 1 : Belgique - moulin de Villeneuve - Angers

Au cœur d'un parc de quelques hectares, le moulin de Villeneuve nous entraîne dans l'intimité d'Elsa Triolet et de Louis Aragon. C'est dans ce moulin, décor et source d'inspiration des écrits du couple, que furent écrites quelques-unes des plus belles pages de la littérature française. De la canne posée sur la cheminée à l'éphéméride arrêté à la date du 16 juin 1970, date du décès d'Elsa Triolet, tout dans les six pièces habitées jadis par le couple, est resté tel qu'il était.

A travers objets et lectures d'extraits, votre guide fera revivre l'époque du couple, leur quotidien et leurs œuvres. Dans le grand salon du moulin, la cage de la roue reçoit toujours la chute d'eau même si la roue elle-même a depuis longtemps disparu. Aragon adorait ouvrir la vanne et libérer les eaux dans la cage pour l'étonnement des visiteurs qui contemplaient la cascade derrière la vitre de l'oculus. Une fabuleuse visite pour commencer le séjour avant de poursuivre le trajet jusqu'à Angers.

Jour 2 : Brissac - Béhuard - Savennières

Château-fort construit à l'origine par les comtes d'Anjou, le Château de Brissac se trouve à Brissac-Quincé, dans le département du Maine-et-Loire, à 15 km d'Angers. Habité par la famille des Ducs de Brissac depuis 1502, le plus haut château de France (!) vous étonnera par ses

proportions et sa richesse : des plafonds peints à la feuille d'or, des tapisseries en veux-tu en voilà, du mobilier précieux et même un magnifique petit théâtre !

A la tête d'une équipe de douze salariés, Charles-André de Cossé Brissac est le premier à mettre la main à la pâte. Marié à une comtesse hongroise et père de quatre enfants, le duc n'a pas une seconde de libre. «C'est un lieu gigantesque. Il y a mille choses à faire. Quand c'est terminé d'un côté, on recommence ailleurs.» Les fidèles de l'émission «des Racines et des Ailes» se souviendront certainement de ce châtelain en quête de mécènes acceptant de financer la restauration de ses quelque 200 fenêtres...

Dîner (inclus) dans l'un des restaurants de la Corniche Angevine, célèbre pour son aspect pittoresque et les panoramas qu'elle offre sur la Vallée de la Loire et les vignobles des Coteaux du Layon.

Découverte de la petite île de Béhuard en compagnie de votre guide-conférencier : visite de l'église du chevalier Buhard construite sur un rocher au milieu des flots, promenade autour de l'île et sensibilisation à la faune et la flore ligériennes.

Unique commune située sur une île de la Loire à être classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, Béhuard a de nombreux adeptes. On vient se marier à Notre Dame

de Béhuard ; on vient à Béhuard en pèlerinage, au mois d'août. On vient pour le charme du village, pour faire le tour de l'île à pied, longer la Loire, flâner sur les grèves, pêcher tranquillement... On vient pour la guinguette, la crêperie et le bar de la place de l'église. Les natifs nostalgiques, partis du village, y reviennent rencontrer les habitants enthousiastes, à l'occasion par exemple de la fête de la Plate. Bref, mille raisons de venir et revenir à Béhuard.

Toujours en compagnie de votre guide, court transfert vers le village de Savennières. Découverte de la plus ancienne église d'Anjou, du parc du Fresne et de ses platanes plusieurs fois centenaires. Le vignoble local produit un AOC de qualité. Les savennières secs magnifient les poissons de rivière au beurre blanc, le boudin blanc truffé, les Saint-Jacques, la blanquette de veau et plus largement les viandes blanches farcies aux épices ou servies en crème accompagnées de champignons.

Au cœur du village, nous serons également initiés à ce jeu typique des bords de Loire : la boule de fort. Un moment convivial qui se terminera autour du verre de l'amitié !

Jour 3 : Angers, cité médiévale

Au programme de la journée : le spectaculaire musée des Beaux Arts ouvert en 1805 en tant que musée municipal, la monumentale forteresse du XIIIe siècle et ses 17 tours de schiste et de tuffeau, la Cathédrale Saint-Maurice, vestige de l'art roman et du style gothique Plantagenêt et, bien entendu, la célèbre Tenture de l'Apocalypse !

Œuvre tissée aux impressionnantes dimensions (100 m de long sur 4.50 m de haut), la Tenture de l'Apocalypse est la plus grande tapisserie parvenue jusqu'à nous. Commandée au XIVe siècle par le Duc d'Anjou, il fallut 8 ans pour la réaliser. Redécouverte par hasard après un destin fort mouvementé, elle fut finalement classée au XIXe siècle. Une petite merveille !

Jour 4 : Cadre Noir de Saumur - Tours

Issu de la tradition équestre militaire, le Cadre Noir de Saumur forme le corps enseignant de l'École Nationale d'Équitation. La visite guidée des installations - Grand Manège, écuries et sellerie d'honneur - permet de découvrir l'histoire du Cadre Noir depuis sa création en 1815 ainsi que le fonctionnement d'une école unique en France. Véritables experts dans leur discipline, les écuyers du Cadre Noir transmettent un savoir technique et théorique de haut niveau en se produisant en public, en France comme à l'étranger, contribuant au rayonnement de l'équitation de tradition française.

Courbettes, croupades et cabrioles sont effectuées avec maîtrise devant un public admiratif. En 2011, l'UNESCO a inscrit l'équitation de tradition française sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.





Cette reconnaissance honore le Cadre Noir et atteste son rôle exemplaire dans la transmission de cette discipline.

Après avoir dîné (libre) dans le centre de Saumur, nous prendrons le chemin de Tours et de l'un des plus remarquables musées du Val de Loire : le musée du compagnonnage.

«Gloire au travail, mépris à la paresse, le travail et l'honneur, voilà notre richesse». Telle était la sentence inscrite sur les diplômes des compagnons charpentiers au XIXe siècle. Elle a conservé sa valeur aujourd'hui, car les compagnons savent que l'exercice de leur métier, le savoir, l'effort, le travail, la main et l'outil servent autant à construire les monuments que les hommes. Les compagnons du tour de France sont d'abord des hommes de métiers. Les métiers sont des activités manuelles liées à la transformation de la matière et peuvent être répartis selon les matériaux travaillés : le bois, la pierre, les métaux, les cuirs et textiles, l'alimentation.



Être compagnon, c'est mériter un titre et la reconnaissance de ses pairs. Cela suppose d'abord d'être compétent dans son métier. Le candidat doit donc le prouver en fabriquant un chef-d'œuvre ou travail de réception.

Jour 5 : Site troglodytique de la Magnanerie - Belgique

Niché dans la verdure, le site troglodytique de la Magnanerie de Bourré offre aux visiteurs en quête d'authenticité une visite haute en couleur. Dominant le Cher, ce paradis enchante petits et grands par sa beauté, sa tranquillité et l'univers mystérieux de ses galeries perçant le cœur d'un joli coteau exposé plein sud.

Les habitants du site (les deux Laurent) se feront un plaisir de vous faire découvrir leur petit « chez eux » : les anciennes carrières d'extraction de tuffeau, la magnanerie du XVIIe siècle (historique de la production de soie en Touraine et élevage de vers à soie) et, plus généralement, l'histoire et les secrets de cette demeure paysanne creusée dans la roche.



Et si certains se demandent comment, à notre époque, on peut encore décider d'habiter « là-dedans », vos hôtes se feront un plaisir de vous l'expliquer. Comme d'autres avant eux, ils apprécient un art de vivre proche de la nature. Le silence, les jeux d'ombres et de lumières sur la roche, les courbes façonnées dans la pierre font des «troglo» un habitat singulier, hors du temps et douillet. Un véritable... cocon !

Repas vigneron (inclus) au Clos Roussely, proche de la Magnanerie, puis trajet retour vers la Belgique.

